

et ne supportent pas la discussion. On était, il y a quelques années, fort curieux de ces sortes de rapprochements; une critique plus sévère en a fait justice.

Vers l'an 1080, sous l'archiépiscopat de saint Jubin ou Gébuin, Gillin, comte de Forez, obtint une portion considérable des corps de saint Domitien et de saint Rambert, qu'il donna à l'abbaye de Saint-Rambert sur Loire, laquelle était primitivement dédiée à saint André, et se trouve près de Montbrison. Le bourg qui avoisine cette abbaye changea dès lors son nom d'Occiacum ou Occianum en celui de Saint-Rambert. Il n'est point situé sur la rive droite de la Saône, comme l'a cru M. de La Teyssonnière, mais sur la rive gauche et à quelque distance de la Loire.

Cet historien a été induit en erreur par le nom de Saint-Rambert et par l'ouvrage où il a rencontré le récit de cette transaction, et où il est, en effet, question d'un autre village de Saint-Rambert. Mais, Le Laboureur, auteur des *Masures de l'île Barbe*, ne dit nullement que ce fut à l'île Barbe, ni même à Saint-Rambert l'île Barbe que l'on fit le transport des saints Domitien et Rambert; il dit seulement qu'il arriva au temps de l'un des trois abbés de l'île: Ogier, Clément, et Guigues I, et qu'il se fit du pays de Bugey au monastère de Saint-André. Or, l'abbaye de l'île Barbe qu'il faut se garder de confondre avec le village de Saint-Rambert qui en est séparé par la Saône, avait bien été dédiée aussi à saint André, avant le IV^e siècle, mais elle avait passé avant le X^e sous le vocable de saint Martin et de saint Loup; puis le petit bourg situé en face de l'île n'eut jamais d'abbaye, mais seulement de modestes chapelles dont l'une servait de paroisse; celle-ci qui était dédiée d'abord aux SS. Minervius et Eléazar, changea de nom à l'époque de la translation qui nous occupe, ou un peu plus tard. Ce sort lui fut commun avec une quatrième église de Saint-Rambert, celle du diocèse de Vienne en Dauphiné, où l'on n'a jamais vu, non plus, le corps de saint Rambert. L'histoire de la translation n'est donc point rapportée de deux manières différentes, comme s'en plaint M. de La Teyssonnière, et la version de M. Depery, plus claire que celle de Le Laboureur, est, au fond exactement la même. Le seul point sé-